L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux, No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 11 NOVEMBRE.

Nouvelles du Nord

DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Forte baisse de l'or à New York.—Le commerce languit.—Le Secrétaire d'Etat donne la bonne nouvelle du rétablissement de l'honorable Seward.—Il est regretté de tout le monde.—Les élections.—Hood en marche sur Nashville.—Les Yankees dans le voisinage de Florence.—Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu par un arrivage de l'Ouest des journaux de St-Louis jusqu'au 2 courant, nous y trouvons les dépêches suivantes :

Armée du Potomac.

Année du Potomac, 31 oct.—Les rebelles ont envoyé hier soir de nouveau par un mauvais temps, et il n'y ont réussi qu'en partie. Le principal objet de l'attaque a échoué avec des pertes considérables à peu près égales, au point de jonction entre les 2e et 5e corps. Les rebelles sont repoussés en passant d'un point à un autre et en laissant tous les hommes prisonniers. Il est alors envoyé une force considérable charger la ligne du centre, mais ces hommes avaient eu le temps de se former, et ils ont reçu les rebelles par un feu qui les a fait se retirer en désordre.

Plusieurs autres tentatives ont eu le même résultat, bien que le feu ait continué toute la nuit. Nous avons eu 267 hommes capturés et peu de tués et de blessés.

New York, 1 novembre.—Les journaux de Richmond nouvellement des comptes rendus des combats au sud de Petersburg, dans la voisinage de la route de Boynton et le rapport officiel de hier par les opérations des deux côtés de la rivière Vert. Cotel et Hunton, maires de Richmond, et quelques autres personnages qui ont été reconnaître sur leurs points avec des pouvoirs considérables au lieu même des principaux.

Les journaux rebelles disent que les attaques du général Butler ont été absolument repoussées. Toute la démission que le mouvement de notre gauche a été une surprise pour les troupes de Lee et qu'elles ont perdu beaucoup de prisonniers, mais les opérations que laissait les rebelles en sont réduits, ont proposé les forces de Grant et ont fait environ 500 prisonniers. Le combat a été très vif sur ce point.

New York, 1 novembre.—Les derniers avis que le gouvernement a eu de Sherman portaient qu'il traversait Atlanta en dépit de toute tentative pour le déloger.

On assure que Seward sera nommé prochainement de la Cour Suprême, et Blair secrétaire de la guerre.

Le correspondant de la *Tribune* après de l'armée de la rivière James dit que 300 hommes seulement des brigades Collins et Fairchild ont été capturés le 27.

New York, 1 novembre.—Suivant une dépêche du *Herald*, l'armement de Sheridan paraît être dirigée vers les données apparentes de l'ennemi qui fait des préparatifs pour tenter d'importantes opérations dans la Virginie occidentale.

Le général Brackinridge qui est dans la médecine de Virginie, réorganise ses forces dans l'intention de faire un mouvement pour détourner l'attention d'Early qui doit garder le commandement dans la Shenandoah.

New York, 1 novembre.—Les journaux de Richmond disent que le général Hampton a eu un fils tué et un blessé dans le combat au nord de Petersburg ; que le général Dearing est mis et sauf ; ils admettent une perte de 400 prisonniers.

Une dépêche spéciale de Washington au *Commercial* dit que le Président vit positivement le bruit de l'avancement d'Atlanta, ce dit : Sherman a dit, dans son dernier rapport, qu'il tiendra la place dans toutes les circonstances ; et qu'aucun mouvement que Hood puisse faire ne mettra cette place en danger.

L'objet de ce nouveau mouvement de Grant, d'après un officier qui est arrivé de City Point, a été occasionné par les rumeurs sur l'évacuation de Petersburg. On peut révéler ces rumeurs qu'on a tenté une reconnaissance.

Washington, 1 novembre.—La tentative des rebelles de Richmond dans les grandes communes sur les voies des cabines de New York est plus sévère qu'on ne le pensait. Tous deux sont confidentiels au président pour la vie.

Il n'est pas douteux que le colonel Marsh, ou du gouvernement Jefferson Davis, subisse le même sort. Les preuves contre lui sont, dit-on, convaincantes.

Le département d'Etat a été avisé par les autorités du Canada de complots semblables à ceux dénoncés par les rebelles pour faire une descente sur les frontières des Etats d'Ohio et de New York à l'élection, et pour s'emparer des prisons sur les détruire.

Tennessee et Mississippi.

Louisville 31 octobre.—Le *Journal* dit qu'on ne dépêche reçue à Nashville de Charleston, dit que le lieutenant colonel Frank, un fort Donelson rapporte qu'une partie des forces de Forrest, avec trois pièces d'artillerie, a essayé de traverser un chaland, chargé de vêtements pour l'armée, sur Bolman sur la rivière Tennessee.

On dit que 300 rebelles menacent d'attaque Pine Bluff sur le Tennessee.

Le *Democrat* annonce que le général Mower, dit à son retour à Padcah apprendit, a reçu des dépêches de Sherman et de Colombus, portant que l'intention de A. Forrest est d'attaquer Memphis et de menacer Colombus.

Des éclaireurs et des déserteurs rapportent qu'un grand nombre de rebelles ont passé à Dreade, à Tramp, à Lafayette, à Rossville, à Graves et à McLendsville, et on nomme de plusieurs régiments. Toutes ces places sont dans un rayon de 50 milles au Nord-Est. On savait aussi que Forrest était à Jackson avec plusieurs milliers d'hommes.

Le danger était imminent on a retiré la cavalerie de Mayfield. Le quartier de Bolivard est à Shoop Grove ; la 8e régiment, et une batterie du colonel Dahlgren, ont ordre ont été tenus pour concentrer les forces à la rencontre de la ligne du Tennessee et marcher sur Padcah, Forrest, Chalmers et Buford commandant.

L'*Union* de Memphis annonçait hier ou qui suit. Le bruit courait hier qu'Atlanta avait été évacuée. Nous nous sommes autorisé à le démentir. Il n'est pas douteux qu'il y a eu jour ou deux l'armée de Hood était près de la rivière Tennessee, mais le chef rebelle hésite à traverser.

Echange de 10'000 prisonniers.

New York, 31 octobre.—Une lettre de Washington à Atlanta pour les Yankees, et qu'il y a un million de raisins à Chattanooga.

Une lettre de la forteresse Monroe au Philadelphie *Enquirer* dit qu'il y a à la forteresse Monroe une flotte de sept steamers, qui ont ordre de partir à soudare 10,000 rebelles pour être échangés près de Savannah.

NOUVELLES ETRANGERES.

Bulletin de Journal de Jeanne,

Archives Comte des Vallée.

New York, 1er novembre.—Le marché de l'or a été légèrement agité par la spéculation ; le cours a généralement baissé et n'a atteint dans la journée à 244 1/2 et a fléchi ensuite. Quoique l'on ne sache de source de cette baisse soit attribuée à la demande pour expédition, le caractère des nouvelles étrangères indiquant des envois à l'étranger en paiement.

La demande de change étranger a été moins forte qu'hier. Le marché manifeste reste sans changement.

Le Germania et l'Etheria apportent les détails de nombreuses félicites en Europe et dans l'Amérique du Sud. Plusieurs maisons de New-York sont fort embarrassées.

La semaine a été ouverte d'une manière très calme dans les marchandises sèches. Les négociants sont extrêmement réservés et n'achètent que pour leurs besoins immédiats.

Le correspondant du *Herald* lui écrit de City Point : Sur le côté est de Atlanta, les forces sont actuellement assez égales, avec les chances un peu en notre faveur. Nous avons très clairement pas de nulle précaution.

Une dépêche spéciale de Washington au *Commercial* dit que le Président vit positivement le bruit de l'avancement d'Atlanta, ce dit : Sherman a dit, dans son dernier rapport, qu'il tiendra la place dans toutes les circonstances ; et qu'aucun mouvement que Hood puisse faire ne mettra cette place en danger.

L'objet de ce nouveau mouvement de Grant, d'après un officier qui arrive de City Point, a été occasionné par les rumeurs sur l'évacuation de Petersburg. On peut révéler ces rumeurs qu'on a tenté une reconnaissance.

Washington, 1 novembre.—La tentative des rebelles de Richmond dans les grandes communes sur les voies des cabines de New York est plus sévère qu'on ne le pensait. Tous deux sont confidentiels au président pour la vie.

Il n'est pas douteux que le colonel Marsh, ou du gouvernement Jefferson Davis, subisse le même sort. Les preuves contre lui sont, dit-on, convaincantes.

Le département d'Etat a été avisé par les autorités du Canada de complots semblables à ceux dénoncés par les rebelles pour faire une descente sur les frontières des Etats d'Ohio et de New York à l'élection, et pour s'emparer des prisons sur les détruire.

Tennessee et Mississippi.

Louisville 31 octobre.—Le *Journal* dit qu'on ne dépêche reçue à Nashville de Charleston, dit que le lieutenant colonel Frank, un fort Donelson rapporte qu'une partie des forces de Forrest